le franco albertain

Mercredi le 17 novembre 1971, Vol. 5 No. 1

15 cents

S.A.S. : Une Prise de position

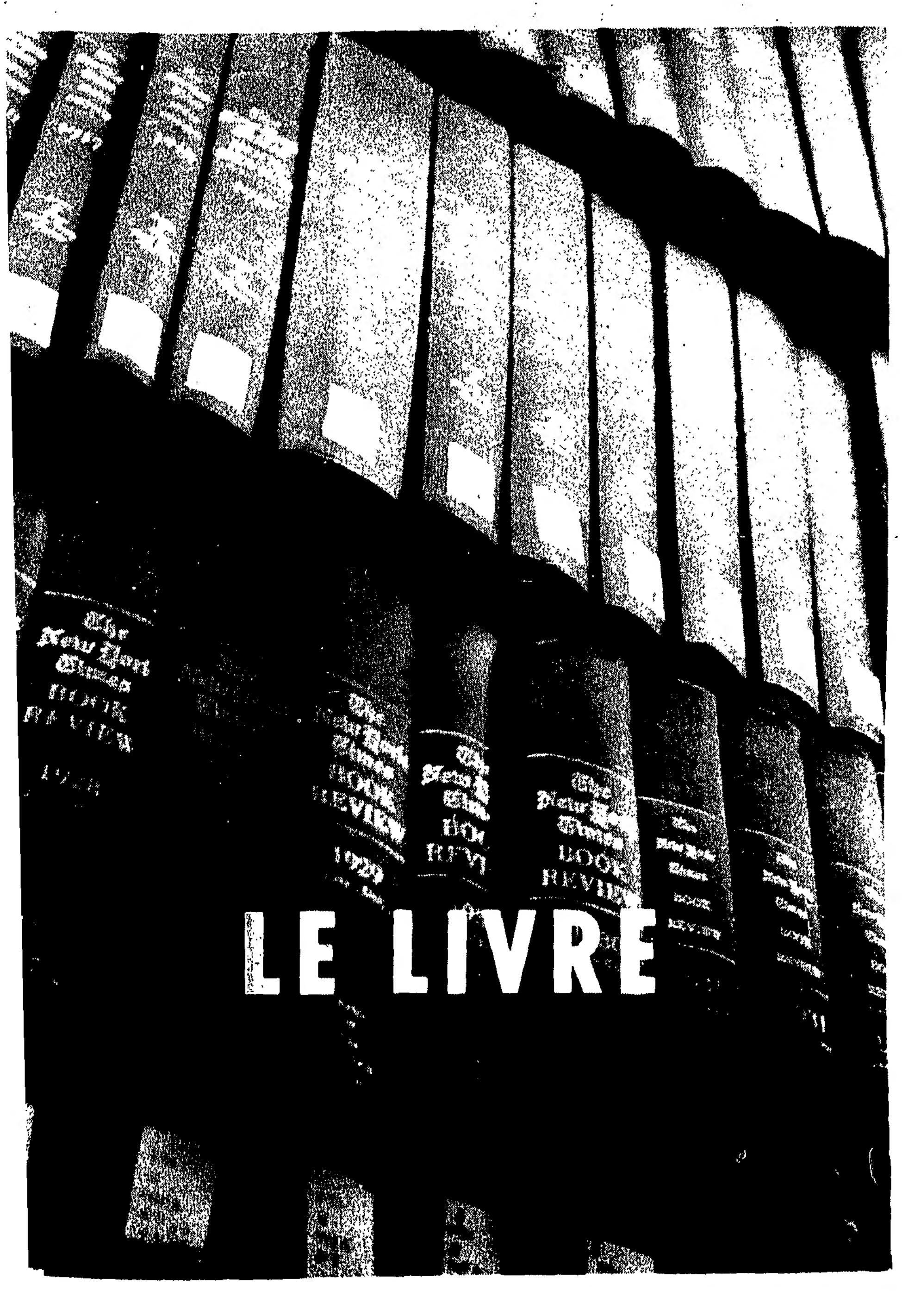
page 5

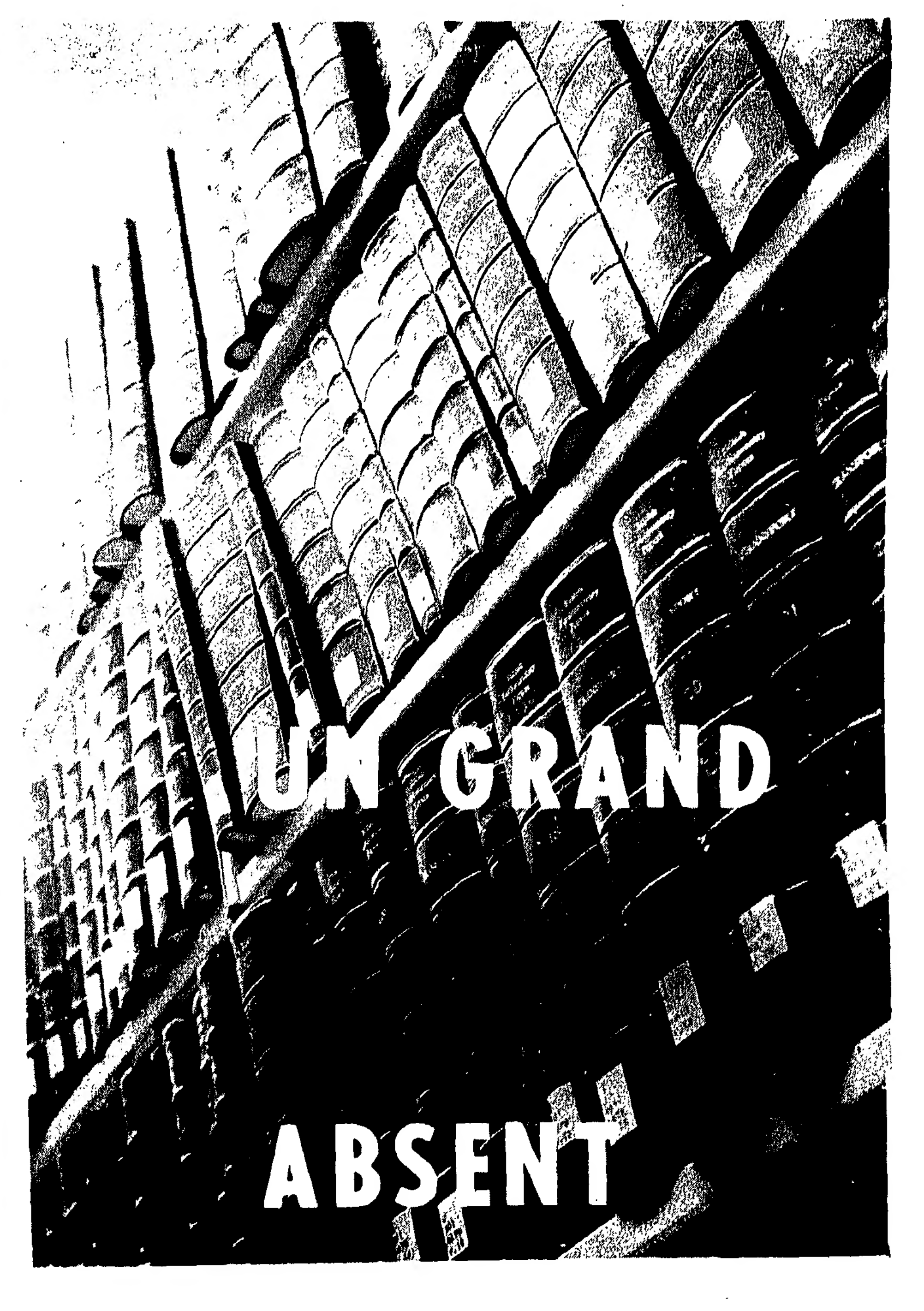
Mesdames partageons nos secrets

page 10

Le Concours littéraire albertain

page 15





QUE LE GRAIN NE MEURE

Runciman, président à vie?

M. A.M. Runciman d'Abernethy, Saskatchewan, a été réélu président de l'UNITED GRAIN GROWERS. M. Runciman est le président de cette association depuis 1961.

M. Allan Smith de Red Deer, Alberta est maintenant vice-président; M. C.S. Banks de Benito, Manitoba et M. D.L. Trapp d'Harris Saskatchewan, deuxième vice-président.

Le comité exécutif se compose maintenant de messieurs A.M. Runciman, Allan Smith, C.S. Banks, D.L. Trapp, et L.F.J. Hehn.

Les nouvelles figures de l'association sont W.G. Morken, Sturgis, et J.G. Omichinski.

Des haricots secs pour l'Ouest

LETHBRIDGE (Alta)-- Grâce à l'introduction récente d'une nouvelle variété de haricots secs, on peut s'attendre à un accroissement de cette culture dans l'Ouest canadien.

Une augmentation de cette production pourrait signifier l'expansion du commerce d'exportation de la région.

M. G.A. Kemp, sélectionneur à la Station fédérale de recherches agricoles de Lethbridge, est optimiste quant à cette possibilité par suite de l'introduction récente de la variété Limelight de haricots à cosse verte.

D'après M. Kemp, "la Limelight est exceptionnelle en ce qu'elle tolère les basses températures."

Son optimisme est stimulé par le fait que cette caractéristique de la tolérance au froid peut être transmise à d'autres haricots. Les études effectuées à Lethbridge ont démontré que les variétés existantes, à l'exception de la Limelight, souffrent à divers degrés des effets de températures fraîches, au début de la croissance.

Selon ce sélectionneur, "le temps frais au printemps a, du moins en partie, été la cause des faibles rendements de haricots secs qui ont été obtenus dans l'Ouest canadien".

Par conséquent, on était peu encouragé à accroître la production à cause des faibles rendements et, conséquemment, de revenus minimes. Actuellement, on ne cultive des haricots secs que sur quelques centaines d'acres dans le sud de l'Alberta et du Manitoba.

M. Kemp est d'avis que, grâce à la disponibilité de variétés tolérantes au froid, donnant une vigoureuse croissance hâtive, une maturation précoce et des rendements plus élevés, la superficie affectée à cette production dans la région pourrait être accrue considérablement et même atteindre 30,000 acres.

Une production accrue de haricots dans l'Ouest canadien permettrait aux cultivateurs de cette région de miser sur une demande croissante à l'étranger, particulièrement au Japon et dans d'autres pays donnant sur le Pacifique.

Des poules à abattre

Le ministre de l'Agriculture M. H.A. Olson, a rendu public aujourd'hui les détails d'un programme d'abattage des poules afin de stabiliser les approvisionnements d'oeufs.

Le programme, réparti sur huit semaines à compter du 1er novembre, offre aux producteurs d'oeufs un stimulant financier visant à réduire le nombre de pondeuses dans leurs troupeaux.

"Le gouvernement a recours à cette initiative afin de normaliser les approvisionnements et de prévenir l'accumulation des stocks d'oeufs par suite des restrictions à nos exportations aux Etats-Unis ", aprécisé M. Olson.

Il a rappelé qu'un problème d'excédents d'oeufs a été atténué plus tôt cette année lorsque l'Office fédéral des produits agricoles a procédé à l'achat de stocks d'oeufs mis en poudre et distribués ensuite au Programme alimentaire mondial.

Les paiements aux producteurs au titre du programme d'abattage des poules proviendront de la caisse de l'Office de stabilisation des prix agricoles. Ces versements viendront s'ajouter aux prix touchés par les producteurs qui se débarrasseront d'un certain nombre de leurs poules par l'intermédiaire des postes d'abattage de la volaille.

L'objectif du programme représente une réduction supplémentaire de 320,000 poules des effectifs actuels de ponte à l'échelon national.

Actuellement, le nombre de poules de ponte vendues aux usines de transformation s'élève à environ 2,320,000 par période de huit semaines. Ce nombre servira de base pour le versement des paiements relatifs au programme.

Si le nombre de poules abattues, qui est de 2,320,000 actuellement, augmentait de 320 mille, les aviculteurs recevraient un montant total de $160, mille .

Le montant que les aviculteurs recevront dépendra du nombre de poules abattues au cours de la période de huit semaines. On établira une échelle selon laquelle les paiements augmenteront proportionnellement au nombre de poules abattues.

Par exemple, si le total de poules abattues au cours des huit semaines dépasse le nombre de base d'au moins 320,000 les paiements pour 2,640,000 têtes représenteront 6.4c. l'unité. Par ailleurs, si le nombre de poules abattues n'est que de 200,000 de plus que le nombre de base, les paiements pour 2,520,000 têtes correspondront à environ 4c. par volaille.

Aucun paiement ne sera effectué si le nombre de poules abattues est inférieur à 2,320,000.

Les producteurs d'oeufs devront vendre leurs poules à des postes enregistrés d'abattage de la volaille, a dit M. Olson.

Il presse les entreprises de transformation de collaborer au programme en satisfaisant à l'exigence suivante: pour être admissibles au programme d'aide, les producteurs doivent obtenir des entreprises de transformation, pendant la période d'application du programme, un prix au moins égal à celui qu'ils recevaient avant l'établissement du programme.

Les producteurs doivent conserver tous les reçus de livraison de poules aux établissements d'abattage de la période allant du 1er novembre au 24 décembre, reçus qui serviront à appuyer leurs demandes de paiement.

De plus amples renseignements concernant ce programme, y compris le mode de réclamation, seront communiqués aux intéressés à une date ultérieure.



C'est pas toujours rose d'être de la gent bovine. Avec ces ventes aux enchères, pas moyen de ruminer en paix. Puis dans son regard il y a quelque chose qui semble dire qu'elle ne reverra plus jamais les verts pâturages.....



la Province en bref

A Bonnyville la population se fait critique

SPARAGES en prend pour son rhume

Notre correspondant à Bonnyville cette semaine cède la parole à la population. M. Rose profita de la présentation des pièces LES FOURBERIES DE SCAPIN et SPARAGES pour demander aux spectateurs leur impressions. Les voici donc:

MME ANONYME: J'ai trouvé la pièce de Molière très bien. Sparages était différent, je n'ai pas trouvé la pièce exagérée et elle nous fit prendre conscience des problèmes du Québec. J'ai aimé cela.

MME YOLANDE MOQUIN: Scapin était très bien. J'ai trouvé la pièce bonne, (Sparages) c'est une expérience. Pour ce qui est de cracher sur la scène, NON cela me répugne.

M. et MME LAURIER HAMEL: Scapin était excellent. Nous n'avons pas aimé la pièce Sparages. Ils auraient pu employer leur talent à quelque chose de plus enrichissant. La pièce ne nous a rien apporté.

Dr. BERNARD BROSSEAU: J'ai bien aimé Scapin. Pour ce qui est de Sparages, je n'ai pas aimé la pièce. Premièrement la pièce était trop symbolique. Pour ce qui est des trois scènes la première, celle de l'ange, elle me donna l'impression qu'il ne nous sert à rien d'être bon, la deuxième celle de la reine, c'était trop long et forcé. Pour ce qui est des hippies et leurs tubes pneumatiques j'ai trouvé ça bien.

M. GERARD MOQUIN: J'ai bien aimé Scapin et je fus très impressionné par Sparages. Ce n'était pas bête comme message la pièce était très effective. Elle nous faisait prendre conscience du problème des Canadiens-français à l'autre bout du pays. Le fond de la pièce était valable. J'ai aimé ça.

Père GERARD LASSONDE o.m.i. L'exécution de Scapin fut faite d'une façon très professionnelle. Pour ce qui est de Sparages, c'était de mauvais goût, trop burlesque. On peut se moquer de l'autorité tant qu'on veut mais de là à se moquer des gens....

Je n'ai pas aimé voir cracher sur le théâtre. C'était de mauvais goût.

PERSONNELLEMENT: Comme le dit si bien le petit bulletin que l'on nous remettait à l'entrée "Il y avait une fois six comédiens, un auteur, et un metteur en scène, qui ne savaient pas quoi faire... et ils firent des Sparages. Ils auraient dû changer Sparages pour: "Ils nous firent perdre notre temps.

Jean-Pierre Rose.

A FALHER

FALHER (A.S.)-- Samedi le 6 novembre 1971 à 5h.00 p.m. en l'église Ste-Anne de Falher, Mlle Edith Lavoie fille de M. et Mme Paul Lavoie et M. Paul Brisson fils de M. et Mme Pierre Brisson de Legal, unirent leur destinée.

Le Rév. père Jean-Roch Monfette célébra la messe; mlle Clémence Lavoie, soeur de la mariée agissait comme fille d'honneur; elle était accompagnée de M. Laurier Brisson, frère du marié.

Le souper eut lieu à la Travellers Motors Hotel à Peace-River, et la danse au même endroit. Après la soirée, les nouveaux mariés partirent pour un voyage en Europe. A leur retour, ils résideront à Falher.

La semaine dernière, nous avons eu la visite de M. Richard Marcotte, nous avons discuté ensemble en ce qui concerne le Franco-albertain.

Mlle Vivianne St-Pierre et orchestre présentera un spectacle le 20 novembre prochain à 8h.00 p.m. au Rouet. Tout le monde est cordialement in vité. L'admission est de $1.00

Des cours en français

Québec (O.I.P.) - Le cours de la mécanique appliquée à l'automobile se répartit en 20 leçons. Il s'adresse aussi bien à l'apprenti mécanicien qu'au propriétaire d'une automobile qui est intéressé à pouvoir se dépanner lui-même à l'occasion ou encore à pouvoir localiser lui-même une panne quelconque qui se produit.

C'est un cours élémentaire et complet où pas un aspect n'est négligé: principes de fonctionnement, entretien, réparation et réglage des pièces.

Une brève énumération des principaux points qu'englobe ce cours suffira à en démontrer l'intérêt. En effet, on y étudie en détail le moteur et les différentes parties qui le composent; le système électrique (batterie, démarreur, allumage); la vérification du moteur et la localisation des défectuosités; l'embrayage, la transmission, le différentiel, la suspension, les freins et leur entretien, etc. Tout élève qui termine l'étude de toutes les leçons d'un cours, en fait tous les devoirs et obtient pour l'ensemble une moyenne de 60% a droit à une attestation d'études du ministère de l'Education.

Pour plus d'information vous pouvez communiquer avec Le Service des cours par correspondance du Ministère de l'Education, Hôtel du Gouvernement, Québec.

La G.R.C. de St-Paul modifie ses locaux

Le ministre des Travaux publics, l'honorable Arthur Laing a annoncé l'adjudication d'un marché, au montant de $79,735. à la firme Silisky Construction Ltd., d'Edmonton, pour des travaux de modification aux locaux du détachement de la G.R.C. à St-Paul (Alta). Les fonds du projet proviendront du ministère du Solliciteur général.

L'adjudicataire avait présenté la plus basse de deux soumissions, la plus haute s'élevant à $91,900. St-Paul est situé à 133 milles au nord-est d'Edmonton.

Les travaux consisteront à éliminer les garages et à effectuer la rénovation des locaux qu'ils occupent afin d'augmenter le nombre des cellules. Les modifications au sous-sol permettront d'y aménager des cellules provisoires pendant que les travaux de construction sont en cours. On compte terminer les travaux dans trois mois.

Le bureau d'architectes A.G. Burrows and Associates, d'Edmonton, a dressé les plans et devis du projet sous la conduite du ministère fédéral des Travaux publics. Le directeur intérimaire de la région de l'Ouest, M. A.E. Cook, assurera la supervision des travaux.

A TOUS LES COLLABORATEURS

L'équipe du Franco, son directeur Jean Patoine ainsi que Louise Tremblay et Louise Chartrand profitent de la nomination du nouveau rédacteur Yvan Poulin pour remercier les nombreuses courriéristes du FRANCO.

Ces fidèles du Franco, mesdames E. Chouinard, S. Frey, Estelle Paradis, Donat Sylvestre, Aurélius Servant, St-Louis et Marie Beaupré et tous les autres collaborateurs sont essentiels à ce journal. Le territoire à couvrir est immense. Vous êtes ce trait-d'union de la francophonie albertaine.

La 9ième année de Beaumont



en visite

En pleine tempête de neige, nous partons pour notre visite des imprimeries d'Edmonton: l'Edmonton Journal et La Survivance. Arrivés à la presse de l'Edmonton Journal, deux guides nous accompagnent pour une visite de cet immense édifice. La machinerie est tellement bruyante et intéressante qu'on voit à peine passer l'heure et demie de notre visite. De l'Edmonton Journal on se rend à l'Imprimerie La Survivance. Ici, on observe le montage du Franco-albertain. Même si le Franco est plus petit que l'Edmonton Journal, on apprend qu'il est plus moderne et plus personnel dans sa production.

La neuvième année a beaucoup joui et profité de cette visite éducative et on en parle encore ici.

La neuvième année, Beaumont.

EDITORIAL

Etre "nous autres" parmi les autres

Est-ce ridicule en cette province de combattre pour la survivance du fait français? Voyons donc, pourrions-nous dire, soyons sérieux! Cinquante millions d'hommes meurent de faim tous les deux ans; la quantité d'eau douce n'augmente pas mais les besoins auront triplé d'ici 20 ans; dans les grands centres industriels la pollution aura rendu la vie impossible dans moins de 10 ans. Se battre pour la survivance du français lorsque c'est la survie de toute l'humanité qui est en jeu, est-ce logique?

De plus, pour manger, travailler, s'amuser, s'instruire, avoir accès aux activités culturelles, la maîtrise de l'anglais est indispensable. Nous avons choisi de vivre en Alberta; ce choix implique l'emploi habituel de la langue anglaise. On est Canadien, pourquoi tenir mordicus à notre réalité francophone alors que démographes et spécialistes de la question nous voient déjà comme minorité folklorique? Les politiques fédérales favorisant le bilinguisme sont ridicules, les Franco-albertains qui ont donné leur vie pour le fait français sont soit naïfs, soit inintelligents. Puis à bien y penser, puisque la majorité des industries en Alberta voire au Canada sont américaines, puisque dans les universités les livres à l'étude nous viennent de notre puissant voisin, que sans leur armée la nôtre ne peut rien, puisque l'imposition de la surtaxe de 10% ébranle notre économie, soyons américains et n'en parlons plus!

C'est un premier point. Le fait français au Canada c'est une barrière culturelle contre les visées impérialistes américaines. Nous sommes indispensables à l'élaboration d'un véritable nationalisme canadien. De plus en plus d'anglophones en deviennent conscients. A nous de leur prouver par notre dynamisme que nous sommes capables de prendre nos responsibilités.

xxxxxxxxxx

Il y a autre chose. Il y a cette jeune travailleuse qui me dit avec fierté: "En famille on parle toujours le français. Parfois c'est difficile, on cherche le mot français et il ne vient pas. Mais nous sommes contents de le faire"; il y a ce mécanicien de Datsun qui me parle de ses parents pionniers de l'Alberta avec de la lumière dans les yeux; il y a cette dame de Falher qui nous écrivait: "... pour ainsi dire, il ne nous reste plus rien, rien". Il y a notre vouloir vivre, notre amour de "nous autres", de notre culture, de nos traditions. Il y a ce refus de n'être qu'existence, que machine à travailler, à ramasser de l'argent. Le Canada a besoin de nous et nous avons besoin de notre identité. Sans être aussi concret que la pigmentation de la peau, cette recherche de notre identité, ce besoin, n'en est pas moins aussi profond, aussi fondamental.

xxxxxxxxxxx

Si on se mettait réellement à la découverte de "nous autres", si l'on cessait nos chicanes intestines, si l'on optait pour notre affirmation. Peut-être est-ce cela que l'on attend de nous, qu'on espère!

Possédons-nous les instruments indispensables pour tracer une carte de notre identité? Pouvons-nous nous imposer, non par la quantité, mais par la qualité de nos réalisations? Le voulons-nous?

Un premier pas dans cette voie, pensons-nous, serait une revision du rôle que joue actuellement les trois média déservant la population francophone. Nous devrions faire un effort pour nous faire connaître de la population globale tant française qu'anglaise; nous arrêter de charrier l'Est dans l'Ouest. Tendre au local, s'intéresser aux problèmes qui nous concernent de près ou de loin (culture, éducation, économie, etc.), impliquer la population, connaître son opinion par des moyens aussi simples, par exemple, que celui des enquêtes dans la rue. Certes un effort se fait actuellement dans ce sens. Ne citons pour s'en convaincre que la nouvelle émission de Radio-Canada LES AFFAIRES PUBLIQUES.

S'affirmer c'est être présent à tous les niveaux de l'activité albertaine mais c'est aussi se découvrir. Etre "nous autres" parmi les autres ce n'est pas le rêve d'une minorité d'illuminés francophones mais peut-être notre contribution la plus importante pour la survie d'un Canada distinct des Etats-Unis.

Si la majorité anglophone n'attendait de nous que cette affirmation? Laissons le folklore au folklore! Soyons à l'avant-garde du nationalisme canadien.

Yvan Poulin

Lettre ouverte

Suite à la reception d'une lettre ouverte d'un fidèle lecteur du Franco, nous avons décidé ce qui suit:

L'opinion du lecteur c'est la vie d'un journal. Cette chronique LETTRE OUVERTE c'est pour nous un moyen de savoir ce qui vous intéresse, ce qui ne fonctionne pas dans votre région. Nous tentons dans la mesure du possible de répondre aux interrogations en rencontrant les personnes compétentes.

Cependant elle est aussi ENDROIT DE LA CRITIQUE. Pour le bon renom de votre journal nous ne pensons pas que cette critique doit donner lieu à une escalade verbale non des idées mais des mots. Le dialogue serait alors stérile et inutile.

Cette prise de position sous-entend un droit de censure. Il se peut que cette décision soit discutable. A vous de nous faire savoir votre opinion sur la question.

L'équipe du Franco

Des mots et des choses

Certains livres semblent avoir été écrits, non pour nous instruire, mais pour qu'on sache que l'auteur savait quelque chose.

Goethe

Qu'est-ce qu'un livre? Une suite de petits signes. Rien de plus. C'est au lecteur à tirer lui-même les formes, les couleurs et les sentiments auxquels ces signes correspondent.

LE JARDIN D'EPICURE, Anatole France.

On peut juger de la beauté d'un livre, à la vigueur des coups de poing qu'il vous a donnés et à la longueur de temps qu'on est ensuite à en revenir.

CORRESPONDANCE, Gustave Flaubert

En littérature, le plus sûr moyen d'avoir raison, c'est d'être mort.

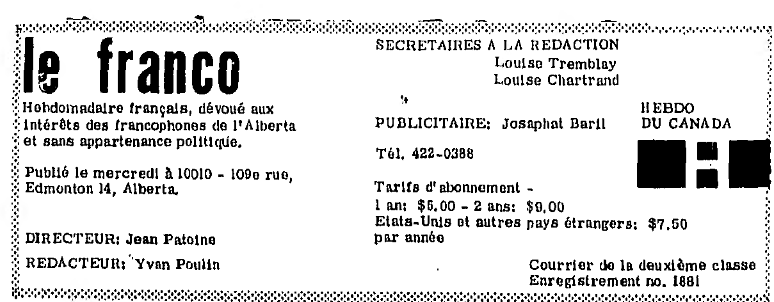
Victor Hugo.

Je suis affamé de me faire connaître, et il me plaît d'être moins loué pourvu que je sois mieux connu. Plaisante fantaisie! Plusieurs choses que je ne voudrais pas dire en particulier je les dis en public et pour la science de mes pensées les plus secrètes, je renvoie mes meilleurs amis à une boutique de librairie.

ESSAIS, Montaigne.



" Ça dit 22° sous zéro, ma chérie !!"


le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Tremblay
Louise Chartrand

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél. 422-0388

Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

HEBDO DU CANADA

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

S.A.S. : Prise de position

le 15 novembre 1971

Chers amis du Franco-albertain,

Le S.A.S. se renouvelle!

Depuis septembre, les membres du Bureau de Direction du Service d'Animation Sociale repensent un tas de choses: programmes, méthodes de travail, projets, structures, etc.

Divers événements nous ont, pour ainsi dire, forcés à nous engager dans cette voie de la réflexion: le projet de Rivière-la-Paix, l'arrivée de sang nouveau en la personne de nos deux nouveau animateurs, nos discussions avec les représentants de Société Nouvelle, etc.....

Présentement, nous en somme arrivés à la constation que les structures que s'était données le SAS sont un peu trop complexes et peu fonctionnelles, et nous avons pris les mesures nécessaires pour modifier ces structures. Divers comités ont étudié à fond la chose et nous commençons dès maintenant à faire connaître à la population le résultat de ces études.

Nous prévoyons effectuer les changements qui s'imposent d'ici Noël, et par la présente j'invite la population franco-albertaine, pour qui et par qui le SAS existe, à nous faire connaître ses vues sur ce que nous présenterons sur le "Franco-albertain".

Bien à vous,
Laurier Boucher,
Président du SAS

Introduction

Lors de la dernière réunion du Bureau de direction du SAS un comité spécial a été formé pour étudier les structures du SAS et faire des recommendations s'il y avait lieu de modifier les structures. Le comité était formé de MM. Laurier Boucher, Jean Patoine, Richard Hudon et Guy Duchesne.

But du S.A.S.

L'objectif principal du Service Animation Sociale est de viser au développement social et culturel de la population francophone de la province de l'Alberta; unir les efforts de chacun vers le progrès de la communauté francophone; inciter tous les citoyens à la participation dans les décisions qui les concernent et offrir des services d'animation sociale aux groupes intéressés à se prévaloir de tels services.

Sur le plan théorique il s'agit d'enseigner les méthodes et les techniques du travail en groupe. Sur le plan pratique, le SAS veut aider l a population à découvrir:

- les aspirations des Franco-albertains;
- les problèmes qui empêchent la réalisation de ces aspirations;
- les solutions à ces problèmes.

Voici quelques objectifs pratiques mentionnés par les membres du Bureau de Direction:

- voir à la création d'un bureau provincial du Service Animation Sociale qui deviendrait en quelque sorte un comité d'animation équipé de tous les outils nécessaires afin d'assurer son bon fonctionnement (secrétaire, bureau, filière, etc...)
- mettre sur pied un service échange d'information et de publicité qui serait au service de toute la population francophone de l'Alberta.
- faire connaître tous nos services à la population par le truchement des media d'information (CBXFT Canal 11, CHFA 680, le Franco-albertain, etc...)
- faire ressortir les besoins et les intérêts spécifiques des différentes régions de la province.
- s'assurer que les animateurs établissent des contacts personnels avec les différents groupes francophones et la population franco-albertaine en général.
- former des animateurs régionaux qui travailleront en collaboration avec les nimateurs du SAS.
- fournir des services d'animation aux groupes et aux organismes déjà existants.

Le travail des membres du Bureau de direction du Service Animation Sociale se résume donc à:

- assumer pleine autorité sur le SAS
- planifier d'une façon générale tout le travail d'animation en Alberta aussi bien à long terme qu'à court terme:
  - informer tous les membres du Conseil général de l'ACFA; l'exécutif de l'ACF; les media d'information et la population en général du travail qui se fait au sein du SAS;
- servir de conseiller auprès des animateurs qui travaillent pour le SAS.

Structure du S.A.S.

Le SAS est une entité légale indépendante, incorporée sous la charte de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Comme tel, le SAS peut déterminer et changer ses propres structures, gérer ses propres finances et a l'autorité légale d'acheter et de vendre des immeubles selon ses besoins.

Pour réaliser nos objectifs nous devons modifier les structures actuelles et en adopter de nouvelles plus souples et plus efficaces. Depuis la fondation du SAS, les structures mises en place pour fonctionner étaient comme suit:

1- LE CONSEIL

se composait:

a) représentants de chacune des régions de l'Alberta. Présentement, ces régions sont au nombre de six: Bonnyville, St-Paul, Legal-Morinville, Rivière-la-Paix, et Calgary.
b) représentants de l'ACFA
c) un coordonnateur
d) un secrétaire-trésorier
e) animateurs employés par le SAS

- chaque année, 50% des représentants changeaient. Les nouveaux étaient choisis par leur région parmi ceux qui avaient participé à une session d'animation.
- se réunissait quatre fois par an, soit à tous les trois mois.
- chaque membre du Conseil, sauf les animateurs et le secrétaire-trésorier, possédait un droit de vote. Le coordonnateur possédait le droit de vote seulement dans un cas d'impasse.

2- LE BUREAU

se composait:

a) un représentant au Conseil de chacune des régions.
b) un représentant au Conseil de l'ACFA.
c) le coordonnateur
d) le secrétaire-trésorier
e) les animateurs

- les représentants régionaux et le représentant de l'ACFA changeaient à chaque réunion du Conseil.
- se réunissait tous les 15 jours.
- devait répondre au Conseil de ses décisions.
- chaque membre possédait un droit de vote sauf le secrétaire-trésorier et les animateurs. Le coordonnateur possèdait droit de vote seulement dans un cas d'impasse.

3- L'EQUIPE

se composait:

a) le coordonnateur
b) le secrétaire-trésorier
c) les animateurs

- étaient mandatés par le Conseil pour un an.
- se réunissait quand il était nécessaire.
- devait répondre au Bureau de ses activités.

De telles structures ralentissaient le bon fonctionnement du SAS car il y avait duplication de travail, trop de réunions, pas assez d'action, en définitive c'est trop lourd et l'on étouffe.

Nouvelles structures proposées

Voici ce qui est proposé maintenant: qu'il y ait seulement un bureau de direction composé du président, vice-président, secrétaire-trésorier, deux représentants de l'ACFA, cinq conseillers et les animateurs. Le Conseil serait dissout; l'Equipe demeurerait en place.

Voici la répartition des tâches de chacun des membres de ce Bureau de direction et celles de l'équipe:

Bureau de direction

1- PRESIDENT

- préside les réunions du Bureau de direction
- signe les effets bancaires et les documents officiels du SAS
- sert de conseiller immédiat auprès des animateurs
- doit être membre du Conseil Général de l'Exécutif de l'ACFA (membre ex-officio).

2- VICE-PRESIDENT

- remplace le président en son absence en remplissant les obligations du président.

3- SECRETAIRE-TRESORIER

- prépare les rapports financiers du SAS

(suite à la page 12)

Le Français Notre Langue


Docteur Pierre A.R. Monod

Dennis m'a arrêté pour me dire: "Tes articles m'embêtent. Pourquoi que je devrais changer mon français? Je sais bien qu'est-ce que c'est qu'il faut lui dire si j'invite une fille d'assister au théâtre". Je comprends mon bon Dennis mais si, au lieu d'emmener son amie voir un film en anglais, il pouvait l'inviter à un film en français, il aurait à la fois le plaisir d'être avec elle et il pourrait améliorer sa langue de façon plus agréable qu'en lisant mes articles.

Pourtant, Dennis n'est pas bête; il est décidé à terminer ses études universitaires et comme il a quelque ambition, il se voit déjà parmi les cadres directeurs d'une grosse entreprise. Mais que fera-t-il de sa langue? Avec les anglophones, il parlera leur langue, sans doute aussi bien qu'eux., mais s'il est transféré dans une région francophone, s'il doit assister à des conférences ou mener des pourparlers en français, que fera-t-il? Il faudra qu'il reconnaisse que sa langue est difficilement compréhensible à ses auditeurs et peut-être trouvera-t-il même en face de lui des anglophones dont le français sera meilleur que le sien. Plus les relations entre pays se développent, plus notre terre devient petite et plus nous sommes appelés à entrer en contact avec des gens de partout, ce qui veut dire à utiliser toutes les connaissances que nous avons. Evidemment Dennis aura toujours le recours de "switcher" à l'anglais, comme il le dit lui-même, il pourra alors se présenter fièrement: "Dennis Taillebois, canadien-français de langue anglaise". Plaisanterie? je voudrais que ce n'en fut qu'une mais tant que Dennis ne changera pas "son" français. Tant qu'il dira "Pourquoi que je devrais..." au lieu de "Pourquoi est-ce que je devrais..." ou "Pourquoi devrais-je..."; tant qu'il déclarera: "Je sais bien qu'est-ce que c'est qu'il faut dire si j'invite une fille d'assister au théâtre" au lieu de, simplement: "Je sais bien ce qu'il faut dire à une fille quand je l'invite à aller au cinéma." Ses interlocuteurs penseront: "Voilà le français qu'il parle! Lui, Dennis Taillebois, un universitaire! et à la place qu'il occupe!"

Qu'est-ce que c'est que

Mon cher Dennis, ne m'en veux pas si je t'ai pris comme exemple mais pourquoi faut-il que tu te serves de ce terrible "qu'est-ce que c'est que". Tu dis: "je ne comprends pas qu'est-ce-que c'est qu'il y a" ou "Il faut voir qu'est-ce que c'est qu'il y a à manger", tu demandes: "Tu sais qu'est-ce que c'est qu'il veut?" Tous ces "qu'est-ce que c'est que" sont aussi laids que faux.

Il est juste de dire: "Qu'est-ce qu'il raconte?" , "Qu'est-ce qu'il y a à manger?" "Qu'est-ce qu'il veut?", "Je ne comprends pas ce qu'il raconte", "Il faut voir ce qu'il y a à manger", "Tu sais ce qu'il veut?" La semaine passée, je disais le français compliqué; pourquoi le compliquer plus encore par l'emploi d'un "qu'est-ce que c'est que" aussi horrible que sans signification.

Prépositions

Il est un autre domaine de la langue dans lequel Dennis a beaucoup de peine, c'est celui des prépositions surtout lorsqu'elles suivent un verbe. C'est un autre des vilains cadeaux que ses amis anglais lui ont fait. Vous vous souvenez de la phrase célèbre qui symbolise la politesse française: "Messieurs les Anglais, tirez les premiers!" Eh bien , il y a des siècles qu'ils "tirent" les premiers sur notre langue au Canada. Messieurs les Anglais, et notre syntaxe finit pas s'en ressentir sérieusement. Dennis, victime innocente, m'a dit: "J'ai invité Marie d'aller danser avec moi" alors qu'il devrait dire: "J'ai invité Marie à aller..." on invite quelqu'un à faire quelque chose! Selon lui, il va aller chercher "à" Marie, disant: "Je lui chercherai à sept heures" au lieu de "Je la chercherai à..." car on cherche quelqu'un.

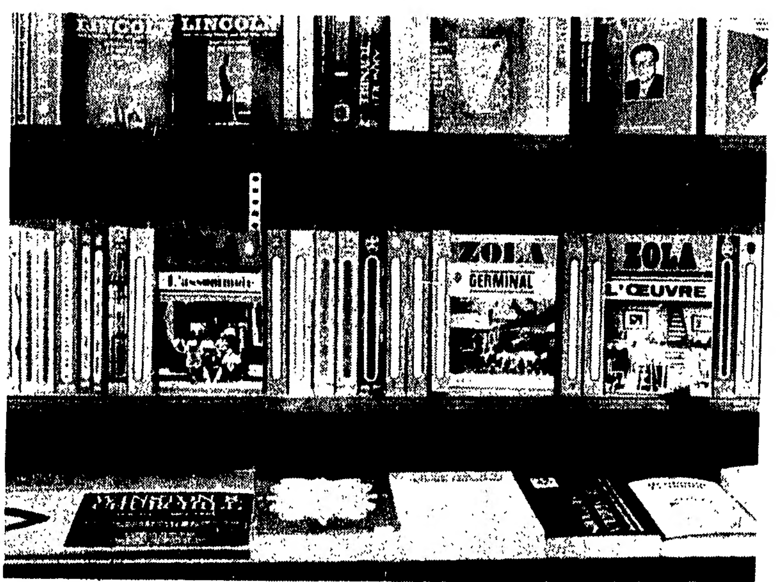
Il me raconte aussi que c'est la deuxième fois qu'il lui demande "pour" aller danser. Mais non! "demander pour" n'existe pas; il doit lui demander d'aller danser, c'est tout.

Comme je lui parle de son travail et de ce qui l'a poussé à le faire, il me dit qu'il consiste "de" faire des analyses, il a toujours aimé faire des mélanges, c'est ce "qu'il" se souvient. Comment ne pas lui dire que son travail consiste à faire des analyses, ou consiste dans des analyses et que ce dont il se souvient, c'est qu'il a toujours aimé faire des mélanges. "Nous habitions près d'un laboratoire et les premières images que je peux penser, c'est que je regardais avec curiosité à ces hommes en blanc". Ah! Dennis, si mes articles ne t'embêtaient pas, tu saurais qu'on dit "Les premières images auxquelles je peux penser,,," et "...je regardais avec curiosité ces hommes...", on se souvient de mais on ne regarde pas à, ou regarde, rien de plus.

(suite à la page 15)

LE LIVRE... Un grand absent

Le plaisir de lire pour nous c'est souvent le plaisir de lire dans la langue anglaise.



La librairie Hurtig nous offre quelques pauvres livres. De plus c'est du Zola à 90%

Semaine du livre pour la jeunesse canadienne

15-22 Novembre 1971

Un message du Président d'honneur

L'univers des livres joue un rôle très important dans la vie des gens de tout âge. Chez mon peuple, cependant, les moyens d'enseigner et d'apprendre sont différents.

Parce que, dans le passé, les Indiens de l'Amérique du Nord ne possédaient pas de langue écrite, ils devaient enseigner à leurs enfants par la parole. Ils racontaient et redisaient aux jeunes les histoires du passé, mais aussi – et ceci est le plus important – ils croyaient à l'éducation par l'exemple.

Si les parents étaient de bonnes gens, les enfants suivraient leurs traces et régleraient leurs vies d'après les sages paroles de leurs aînés.

Maintenant que nous vivons à l'époque de la parole écrite j'espère que le jour viendra où des chercheurs parmi les Indiens de l'Amérique du Nord écriront la vraie histoire de la vie de leur peuple telle qu'elle fut vécue dans les siècles passés.

Actuellement je travaille moi-même dans les moyens d'information, soit les films, la télévision et la radio. La raison pour laquelle j'aime ce travail c'est que j'y trouve l'occasion d'essayer de suivre les traditions de mes ancêtres et de fournir ainsi un exemple aux Indiens de l'Amérique du Nord.

Les lettres que je reçois tant des Blancs que des Indiens montrent que mon travail donne déjà des résultats positifs.

Puisse le Grand Esprit aimer particulièrement tous ceux qui oeuvrent pour la Semaine du livre pour la jeunesse canadienne et ceci aussi longtemps que l'herbe poussera et que les rivières couleront.

Chief Dan George

Au début de 1963 fermait la seule librairie française d'Edmonton. En 1971, la situation du livre peut se résumer ainsi: passé Winnipeg, siège de la librairie PROVENCHER, c'est le grand vide. Il y a bien sûr cette boutique de Vancouver mais elle n'est pas à proprement parler une librairie. En cette semaine du livre pour la jeunesse canadienne nous voulons souligner cette absence du livre français. Le problème est grave. La masse est isolée. Il y a stagnation intellectuelle et cette situation est néfaste à la cause de la culture et de la langue française chez nous.

LES PRIVILEGES DE L'INTELLIGENTIA

Lorsqu'on regarde de près les possibilités de trouver des livres en français, une première constatation s'impose: ils sont réservés aux professeurs et aux étudiants. Par exemple la bibliothèque de l'université de l'Alberta compte 200,000 volumes français et environ 5,000 canadien-français. La population en général ne peut y accéder. Autre fait: l'Alliance Française possède une collection de 200 à 300 volumes. Cependant, il faut être membre de cette association pour en disposer; de plus ces livres sont actuellement au bureau du Dr. Monod. Le public ordinaire est gêné d'y aller parce que complexé face aux gradés de l'Université. Même problème pour la bibliothèque du collège universitaire St-Jean.

Que reste-t-il comme possibilités aux francophones de l'Al-

(suite à la page 8)

(suite de la page 7)

Le livre un grand absent

berta? Il ya la bibliothèque publique d'Edmonton qui possède un assez bon rayon de livres français, la librairie Hurtig, coin Jasper et 104e Rue, la librairie Student Union de l'Université de l'Alberta et la librairie du Centre Catholique de St-Paul.

Pauvre bilan! Les bibliothèques sont de moins en moins fréquentées, la librairie Hurtig c'est à peine une dizaine de volumes, celle de l'Université de l'Alberta des livres dont on se sert en classe et, la librairie de St-Paul est spécialisée dans les livres religieux. Ce bilan ne prétend pas être complet. Il ne veut que brosser un tableau général de la situation.

VERS UNE PRISE DE CONSCIENCE

Actuellement la population ne peut pas se documenter, ni faire des recherches, ni lire juste pour le plaisir. Il y a chez nous des gens compétents et conscients du problème. Pourquoi ne se réuniraient-ils pas autour d'une table ronde? Le problème n'est pas sans issue. L'idée d'un centre francophone pouvant accomoder tout le monde pourrait être mise de l'avant. Il y a à Toronto, par exemple, une maison française qui fonctionne bien. Pourquoi n'y en aurait-il pas une chez nous? Actuellement la culture française est réservée à l'élite. La masse est oubliée. A plus ou moins brève échéance cette situation de fait jouera contre nous.

Le 27 novembre, Le Petit Prince arrive en Alberta

Fondé en avril 1968, le Théâtre des Pissenlits donnera prochainement une ou plusieurs représentations dans la région.

Le Théâtre des Pissenlits a donné depuis sa fondation plus de 200 représentations au Québec dans une soixantaine de villes. La première production était une adaptation d'une farce moyenâgeuse 'Maître Pathelin'. La deuxième qui circule actuellement dans le Canada est une initiation à la lecture du "Petit Prince" de St-Exupéry.

Le Théâtre des Pissenlits a une façon bien particulière de travailler; par exemple dans "Astéroïde B-612" avec le minimum de décors, quatre comédiens qui manipulent des marionnettes à certains moments de la pièce, font voyager leur jeune public dans l'espace. Le spectacle en est un de participation entière de la part des enfants qui ne demeurent pas des spectateurs mais bien des comédiens à leur tour.

Quelques mots maintenant au sujet des artistes. Les quatre comédiens: Louis Amiot, Lise Charbonneau, Francine Labonté et Joseph Saint-Gelais, tous finissants du Conservatoire d'Art Dramatique de la province, travaillent depuis un an et demi avec cette compagnie à temps plein. Auparavant, ils avaient tous acquis une certaine expérience dans l'animation culturelle en plus de leur formation théâtrale. Ainsi, les rencontres avec les enfants, les dialogues avec les éducateurs et avec les parents font partie intégrante de leur travail.

Le directeur et fondateur de la troupe, Jean-Yves Gaudreault, est aussi finissant du Conservatoire de la province; il obtint deux bourses du Conseil des Arts du Canada pour se perfectionner dans le théâtre pour enfants dans les pays socialistes: la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Yougoslavie et la Roumanie où il fit des stages dans différents théâtres d'Etat. Après avoir travaillé dans le théâtre pour adultes environ sept ans, il décida de se perfectionner dans le théâtre pour enfants: "Nous nous plaignons d'une crise actuelle du théâtre. La seule façon d'y remédier pour les années à venir, est d'initier l'enfant au théâtre et de lui donner le goût de cet art." Et la preuve est là que les enfants aiment le théâtre, puisque Astéroïde B-612 a déjà été vu par 100,000 enfants du Québec.

La tournée des Centres Culturels est subventionnée par le Ministère des Affaires Culturelles du Québec et la tournée trans-canadienne par le Secrétariat d'Etat du Canada.

Donnons-nous la main, faisons une ronde. C'est le règne du rêve et de l'imaginaire, de la beauté et de la poésie que nous offre le Théâtre des Pissenlits.

L'HORAIRE DE LA TOURNÉE ALBERTAINE DU THÉÂTRE DES PISSENLITS PARAÎTRA DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DU FRANCO.



Cette fusée se dirige actuellement vers la planète du Petit Prince, Astéroïde B-612. Mumu et Pamplemousse voyagent à bord, envoyés par le professeur Inventorix à la suite de sa dévouverte de l'emplacement exact de cette planète. Les deux clowns et tous leurs amis ont pour mission de ramener au professeur la formule qui lui rendra sa jeunesse et sa beauté... Arrivés sur l'Astéroïde, les enfants rencontrent le Petit Prince et sa rose, tous les deux bien tristes et sous le charme d'un méchante reine jalouse de leur bonheur: il faudra d'abord vaincre Bougonne, "la reine qui n'a jamais ri" si on veut obtenir le secret de la jeunesse éternelle...



Et toi, le clown, que cherches-tu dans le ciel? Quelques petits princes égarés, un ami, un compagnon pour tes jeux de neige... alors dit, que cherches-tu?

-Féminités-

Mesdames partageons nos secrets

Je me suis laissée dire qu'il n'y avait pas meilleure cuisinière qu'une Franco-albertaine. De St-Paul à Bonnyville, de Calgary à Vimy en passant par Edmonton sans oublier Beaumont, Donnely, Marie-Reine, tous ces villages et villes où déjà les cuisinières préparent le festin de Noël. Des recettes transmises de mère en fille sommeillent au fond du tiroir du comptoir de la cuisine. Froissées, jaunies par les années, elles font la réputation de plus d'unes.

Avec Noël qui approche, cette fête du partage, mesdames les expertes dans l'art de faire des beignes qui fondent dans la bouche, des tourtières si succulentes que le régime en bat la campagne, tous ces mets traditionnels du temps des fêtes, envoyez-en copie au Franco. C'est un service à se rendre. Partageons nos secrets. Nos traditions gagnent à être connues. D'un bout à l'autre de la province établissons une ligne ouverte entre nous. Et si le coeur vous en dit, avec votre recette faites-nous parvenir votre photo. Vous en avez sûrement dans votre album de famille. Sur votre demande le Franco pourra vous les retourner. Peut-être qu'ainsi, dépendant de l'importance des réponses, pourrons-nous constituer un livre des trésors culinaires des Franco-albertaines. Déjà merci.

Le Franco
a/s Partageons nos Secrets
10010 - 109e Rue,
Edmonton.



L'allure élancée et moulante des chandails signés Continental Calypso de Montréal se marie bien avec la "longuette" ou le pantalon. Ils sont offerts à manches courtes ou longues dans des motifs de tricot: uni ou côtelé. Ils sont en "Antron".

"MANGEONS BIEN"



Le fromage Hollandais Edam et le thon se complètent merveilleusement pour réaliser cette couronne. Presqu'un repas en elle-même, une tranche chaude arrosée de sauce au fromage Edam et accompagnée de tranches de tomate et de concombre est très appréciée à l'heure du déjeuner ou du goûter.

Carroussel de thon et de fromage hollandais Edam

1 tasse de fromage râpé Edam
2 boîtes de 6 1/2 oz. de thon pâle en morceaux
1/2 tasse d'oignon hâché
1 oeuf battu
1 cuil. à thé de sel et 1/2 cuil. à thé de poivre
10 oz. de fèves vertes congelées ou en boîte
1 recette de pâte à biscuit pour 12 à 16 biscuits

Mettre de côté 1 cuil. à table d'oeuf et la pâte à biscuit. Mélanger ensemble dans les ingrédients. Sur une surface enfarinée, rouler la pâte à biscuit en forme de rectangle d'environ 18 pouces x 12 pouces. Etendre le mélange de fromage et rouler à la façon d'un gâteau roulé à la gelée. Sur une tôle à biscuit graissée former le rouleau en couronne. Sans détacher complètement la pâte, couper des tranches et les retourner partiellement sur le côté. Badigeonner la surface de la pâte avec l'oeuf mis de côté (battu avec 1 cuil. à thé d'eau).

Cuiredans un four à 350o durant 35 à 40 minutes. 6 portions. Servir avec une sauce au fromage Edam.

SAUCE AU FROMAGE:

1 tasse de fromage râpé Edam
2 cuil. à table de beurre
2 cuil. à table de farine tout usage
1 pincée de muscade
1 tasse de lait

Fondre le beurre dans une casserole et y mélanger partiellement la farine et la muscade. Ajouter graduellement le lait en brassant constamment jusqu'à ce que la sauce épaississe et vienne au point d'ébullition.

Retirer du feu, incorporer le fromage râpé Edam, et brasser jusqu'à ce que le fromage fonde et que la sauce soit lisse.

"Noel Gastronomique"

OTTAWA - Il est déjà temps de faire nos préparatifs pour la confection de nos pâtisseries de Noël.

L'approche des Fêtes, avec la surexcitation qu'elles impliquent et les allées et venues qu'elles imposent, fera que nous ne saurons plus où donner de la tête pour savoir ce que nous servirons à nos invités.

Fort heureusement, les Services consultatifs de l'alimentation de la Division de l'information du ministère de l'Agriculture du Canada ont mis à notre disposition une brochure de huit pages, intitulée "Noël gastronomique" et qui contient de délicieuses recettes pour le temps des Fêtes.

Ces recettes vont de la confection des pains, des biscuits et des bouchées à celle des desserts et des gâteaux aux fruits.

"Noël gastronomique" est une publication du ministère de l'Agriculture; elle porte le numéro 1407 et, sur demande, la Division de l'information du ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa, K1A 0C7, vous l'enverra gratuitement.



Arthur Evoy ou l'amour des choses

A la galerie Studio d'Or, ce mardi 9 novembre, il y avait vernissage. Une foule nombreuse et animée s'était donnée rendez-vous: public de rêve pour tout chroniqueur mondain.

La qualité des vins, l'éclat des toilettes contrastaient étrangement avec l'oeuvre du peintre Arthur Evoy. Une vingtaine de toiles composaient l'exposition. Ces paysages de l'Ouest canadien révèlent un sens du détail et l'amour des choses.

Oeuvre toute simple, elle sait provoquer l'émotion. On pense en regardant ses toiles à la chanson de Brel "le plat pays qu'est le mien" et, une toile comme MARTY'S PUMP, est un véritable poème à la gloire de l'Ouest, à sa poésie. De l'ensemble se dégage un sentiment d'appartenance. Arthur Evoy est d'abord et avant tout un peintre canadien; son oeuvre n'a rien de révolutionnaire. Sa peinture est accessible au grand public: c'est une qualité qu'on ne saurait dédaigner.

Deux artistes québécois à Edmonton

Deux jeunes artistes de Montréal exposent actuellement à la galerie des Arts des étudiants de l'Université de l'Alberta. Ces deux artistes, Yvon Cozic et Marie Delavalle fréquentent actuellement l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal et furent choisis pour représenter celle-ci à la Biennale des jeunes en France.

Les oeuvres de Cozic sont théoriquement des oeuvres de participation. Le public peut les toucher, jouer avec. Cependant après une visite de l'exposition, tout en constatant l'originalité de l'oeuvre, on pouvait se demander quel plaisir on pouvait en retirer. Peut-être la présence d'un guide aurait-elle pu nous aider?

L'autre exposant, Jean-Marie Delavalle fait usage de diapositives. Ces diapositives sont projetées simultanément par trois carousels. Le tout est préalablement organisé. La recherche de Delavalle n'étonne ni par son originalité, ni par sa qualité.

Quant à l'ensemble de l'exposition c'est intéressant sans plus. Même la promesse du paquet souvenir composé d'objets divers au prix de 50 cents n'attirait ni les uns, ni les autres.

LES ARTISTES: "Une minorité économiquement faible".

Dans son quatorzième rapport annuel, le Conseil des Arts constate que la situation financière de beaucoup de nos grandes entreprises artistiques s'est raffermie, mais rappelle que les artistes constituent toujours "une minorité économiquement faible".

Le rapport, déposé aujourd'hui au Parlement par le Secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, donne la liste des bourses et subventions accordées par le Conseil en 1970-71, compare les chiffres de l'année avec ceux des années antérieures, et fournit des précisions sur l'aide accordée par le Conseil aux arts, aux humanités et aux sciences sociales.

Selon le rapport, les dépenses du Conseil se sont élevées à 32.6 millions de dollars en 1970-71, contre 30 millions l'année précédente. Pour l'année en cours, son budget est de 34.9 millions. Les deux principaux postes de dépense, soit les humanités et les sciences sociales ($19.4 millions) et les arts ($10.4 millions) accusent une légère augmentation par rapport à l'année précédente. Le Conseil finance aussi la Commission canadienne pour l'Unesco et assure la mise en oeuvre d'un programme d'échanges culturels pour le compte du Gouvernement du Canada.

Le Conseil et certains gouvernements provinciaux ont aidé les grandes entreprises de spectacles à réduire les déficits ac-

(suite à la page 15)

REPRÉSENTANT

L'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan
siège social Régina

et

L'Assurance-Vie Desjardins
siège social Lévis. P.Q.

invitent les personnes qui croient posséder les qualifications requises pour la fonction décrite ci-dessous à poser leur candidature et à adresser leur curriculum vitae à:

LE DIRECTEUR GENERAL,
Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan
2800 rue Albert,
Régina, Saskatchewan.

la fonction

Le représentant relève du service des ventes de l'Assurance Vie Desjardins et du coordonnateur du Service de Sécurité Familiale et travaille en collaboration avec l'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan. Il offre et vend le Plan de Sécurité Familiale aux membres de l'Association. Il est appelé à voyager dans toute la province de la Saskatchewan.

l'homme

Instruction

Niveau secondaire ou l'équivalent.

Expérience

Vente en général et assurance-vie (Individuelle ou Collective en particulier).
Habitude du travail en groupe; facilité d'expression en public.

Aptitudes

Vente, Organisation, travail d'équipe.

Conditions

Le titulaire devra demeurer dans la région de Régina. Avantages de sécurité sociale. Salaire à déterminer. Dépenses de voyage et automobile fournies.

éducation adulte --- cercles d'étude --- catéchèse pour adultes

Bâtir une Terre nouvelle

Textes de John Spicer, C.Ss.R.   Traduits et adaptés par C. Tourigny, o.m.i.

IV-Les Nations Unies et Bethléem

La ligue des Nations naquit après la première guerre mondiale. Des gens dévoués essayèrent ce nouvel instrument de paix, mais leurs efforts furent vains: en 1939, une seconde guerre mondiale, plus atroce que la précédente, se déclanchait.

Réveillés par cette pauvre tuerie des 39-45, d'autres hommes conçurent le projet de recommencer à neuf, de trouver une formule définitive pour pacifier le monde et le laisser vivre enfin en paix. Peut-être que le regretté Dag Hammarskjold fut le plus regretté de ceux qui ont travaillé à l'établissement des Nations-Unies. On l'a justement appelé "le serviteur de la paix". Il a littéralement donné sa vie pour l'établissement d'une paix durable entre les peuples.

I - a) Dans le monde actuel, voyez-vous quelque chose qui pourrait conduire à un autre conflit mondial?

b) D'autre part, y-a-t-il des signes que nous pouvons marcher vers un avenir de paix?

c) Quel rôle la paix joue-t-elle dans la vie de l'homme?

II- Malgré tous les efforts de tant d'hommes sincères, il n'est pas certain qu'on puisse éviter l'holocauste d'une guerre atomique. Ce nuage noir est toujours suspendu au-dessus de nos têtes. Pour que pareille menace ne paralyse pas nos efforts vers la recherche de la paix, tournons-nous vers Bethléem.

Dans l'hémisphère nord, le solstice d'hiver arrive le 22 décembre, ce qui veut dire qu'avec cette date le soleil devient plus chaud et les jours allongent. Ce qui invitait les anciens adorateurs du Soleil à marquer cette date par une célébration. Les premiers chrétiens, ne connaissant pas la date exacte de la naissance du Sauveur, choisirent le 25 décembre.

a) Voyez-vous un lien entre la fête païenne de la Lumière et la célébration chrétienne de Bethléem?

b) Comment Bethléem marque-t-il une nouvelle ère de paix?

c) Comment les Nations-Unies et Bethléem travaillent-ils ensemble pour la paix aujourd'hui?

III- La fête de Noël nous apparaît comme une fête de Lumière. Partout on voit de belles décorations lumineuses. Les maisons, les édifices et les rues sont décorées de façon souvent féérique. Cette multitude de lumières signifie que la Lumière veut chasser les ténèbres. Le Christ, Lumière du monde, a conquis la noirceur du mal. Alors un nouveau sens de la paix entre dans l'homme qui voit un peu plus loin, qui se connaît un peu mieux à cause de cette Lumière, ce qui lui apporte un nouveau sens de la paix en lui-même. Que signifie "la paix du Christ"?

a) "Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive." (Mt 10,34). "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix".

1) Que signifie "le glaive"?

2) Quelle est "la paix du Christ"?

3) Pouvez-vous réconcilier ces deux citations?

b) A Noël, nous sommes sensibles au besoin de pardonner et d'être pardonnés. Qu'est-ce que le pardon des péchés a à faire avec la paix?

c) La Croix n'enlève rien à la paix profonde du Christ.

d) 1) Comment le don de la paix nous aide-il à affronter les croix qui nous arrivent?

2) Comment peut-on aider les autres à accepter leurs croix?

3) Comme chrétiens, que pouvons-nous faire pour promouvoir la paix dans le monde?

Il nous semble donc que les Nations-Unies et Bethléem sont deux réalités complémentaires, et non deux réalités séparées. Les NU, ce sont les hommes qui travaillent pour la paix, mais Dieu y est lui aussi. Dieu est là au fin fond du coeur de l'homme, car Dieu s'est "humanisé", fait homme à Bethléem. Ressuscité, l'Homme de Bethléem demeure avec nous, particulièrement lorsque nous cherchons la paix. "Bienheureux les pacifiques, ils verront Dieu."

Remercions Dieu de ses voies sages et gentilles: Il nous arrive comme un enfant... il n'y a pas de place pour lui dans nos demeures... Il se contente d'une étable... Il quitte le monde tragiquement à l'âge adulte... il n'y a pas encore de place pour Lui dans nos demeures... Il est honni et rejeté... et pourtant, Il accepte librement la mort en croix.

Qui pourrait imaginer qu'une étable et une croix puissent être les instruments choisis par Dieu pour marquer son entrée et sa sortie de la vie humaine? Qui aurait pu imaginer que Bethléem et le Calvaire seraient les pierres sur lesquelles la vraie paix reposerait?

En vérité, les voies de Dieu sont bien différentes des nôtres, mais combien plus efficaces, n'est-ce-pas?

"Faites tout en votre pouvoir pour vivre en paix avec tous" (Rom 12,18)

L'ACFA vous invite

Invitation chaleureuse faite aux membres de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Notre assemblée annuelle aura lieu mercredi prochain à 20 heures précises à l'auditorium de l'Office National du Film situé au 10031 - 103e Avenue.

Toute personne non-membre qui serait intéressée de venir pourra le faire et obtenir tous les renseignements désirés le soir même à partir de 7:30 p.m.

Pour tous renseignements complémentaires, veuillez téléphoner, aux heures normales d'ouverture de bureau, à 422-2736 ou le soir à 476-5524.

DÉCÈS



L'association canadienne-française de l'Alberta apprenait dernièrement le décès de monsieur Jean-Paul Langlois qui fut le premier agent de liaison mis officiellement au service de l'Ouest par l'Assurance-Vie Desjardins lors du lancement du Service de Sécurité Familiale. L'ACFA présente ses respectueuses condoléances à sa famille et au mouvement coopératif Desjardins.

DONNELLY (M.P.)-- Mercredi le 27 octobre avait lieu les funérailles de M. Arthur Montpelier, décédé à l'hôpital de McLennan le 23 de ce mois. M. l'abbé W. Dubé chanta le service. M. Gérard Ferrier portait la croix et les porteurs étaient Messieurs Gérard Béland, Gilbert Beaupré, Ronald Doyle, Laurier Mercier, Léon Servis et Albert Welch.

Outre son épouse Géraldine, le défunt laisse 4 fils et une fille qui sont: Emile, Paul, Léo, Richard et Marcelle.

La famille Montpelier désire remercier sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie.

(suite de la page 5) ANIMATION

- gère les affaires financières du SAS
- prépare un procès-verbal détaillé des assemblées du Bureau de direction
- signe les effets bancaires avec le président ou le vérificateur
- sert de conseiller immédiat auprès des animateurs.

4- DEUX REPRESENTANTS DE L'ACFA

- font le lien entre le SAS et l'ACFA
- représentent l'ACFA sur le Bureau
- planifient avec les autres conseillers d'une façon générale le travail d'animation du SAS soit à long terme ou à court terme.
- sont nommés par l'ACFA sur recommendation du Bureau du SAS

5- CINQ CONSEILLERS

- planifient d'une façon générale le travail d'animation du SAS soit à long terme ou à court terme
- servent de conseillers immédiats auprès des animateurs.

6- LES ANIMATEURS

- executent le travail planifié par le bureau de direction
- conseillers auprès du bureau de direction d'animation sociale dans le domaine de travail en équipe, de dynamique de groupe et dans les techniques d'animation sociale.
- Le mandat du Bureau de direction du SAS a été élaboré au début (voir ci-haut).
- Les membres du Bureau se réunissent mensuellement.
- Tous les membres ont droit de vote sauf les animateurs. Le président possède le droit de vote en cas d'égalité seulement.

7- L'EQUIPE

- composée de:

a) du président
b) du vice-président
c) du secrétaire-trésorier
d) des animateurs

- est mandaté par le Bureau de direction pour un an
- se réunit quand il est nécessaire
- doit répondre au Bureau de ses activités.

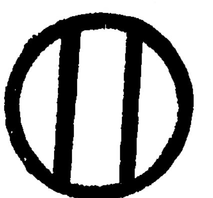
Conclusion

Nous invitons toutes les personnes qui ont des commentaires à faire en ce qui concerne les nouvelles structures du Bureau de direction du SAS de les faire parvenir au:

Service Animation Sociale,
No. 24, 10012 - 109 rue,
Edmonton 14, Alberta.

VOIR ET ECOUTER

télévision



Horaire à CBXFT ONZE

samedi

3h.00
TENNIS
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TOUR DE TERRE
5h.30
ROBIN FUSEE
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
CAMERA MOTO
7h.00
CENT FILLES A MARIER
8h.00
LES GRANDS FILMS
"AMOUR SAUVAGE"
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

Boccacio 70. Film à sketches réalisé par Federico Fellini, Luchino Visconti et Vittorio De Sica, avec Anita Ekberg, Peppino De Filippo, Romy Schneider, Tomas Milian et Sophia Loren. «La Tentation du docteur Antonio»: un puritain part en guerre contre une affiche qu'il juge obscène. «Le Travail»: un aristocrate romain a été impliqué dans un scandale. «La Loterie»: une jeune femme, qui s'offre comme prix dans une loterie foraine, devient amoureuse et se refuse au sacristain qui avait gagné (Italien 1961).

dimanche

3h.00
5-D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
PRINCE SAPHIR
6h.00
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
6h.30
FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
1ère partie: "Odysée sous-marine de l'équipe Cousteau
2ème partie: "L'échéance du vendredi"
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
MA SORCIERE BIEN AIMEE
11h.00
CINEMA

Jour de colère. Film réalisé par Carl Dreyer, avec Thorkild Roose, Albert Hoeberg et Anna Svierkier. Au Danemark, au XVIe siècle. Un pasteur se remarie avec une jeune fille dont la mère a été jadis condamnée à mort pour sorcellerie et sauvée grâce à l'intervention du pasteur (Danois 1940).

lundi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
YOGI ET POPOTAME
5h.30
DAKTARI
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
A LA SECONDE
9h.30
MONT JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

Onze heures sonnaient (Roma, ore 11). Drame social réalisé par Giuseppe De Santis, avec Carla Del Poggio, Elena Varzi et Lea Padovani. Deux cents jeunes femmes se pressent dans l'escalier d'un immeuble romain en réponse à une offre d'emploi. A la suite d'une bousculade, l'escalier s'écroule sous ce poids imprévu, il y a plusieurs blessés (Franco-italien 1952).

mardi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
PARADIS TERRESTRE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
HEBDO I
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINE-CLUB

Mémoires du sous-développement (Memorias del Subdesarolla). Drame psychologique réalisé par Tomas G. Alea, avec Sergio Corrieri, Eslinda Nunez et Omar Valdes. La Havane, 1961, un bourgeois de 38 ans accompagne à l'aérogare ses parents et sa femme qui ont décidé de s'exiler aux Etats-Unis. Cet homme est un tiède, un dilettante. Connait-il seulement les motifs qui l'empêchent de quitter Cuba? (Cub. 67, sous-titré). Présentation: Jacques Fauteux.

mercredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
LINUS
5h.30
WALT DISNEY
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
LE MONDE DE MARCEL DUBE
9h.30
PRENEZ LE VOLANT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINEMA

Mort, où est ta victoire? Drame psychologique réalisé par Hervé Bromberger, avec Pascale Audret, Michel Auclair et Olivier Despax, d'après le roman de Daniel-Rops. Une orpheline quitte la famille bourgeoise qui l'a recueillie, à la suite du chantage du fils aîné de cette famille. Elle s'éprend bientôt d'un homme dont la femme est une grande malade (Français 1963).

jeudi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES
5h.30
VOYAGE AU FOND DES MERS
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
MARCUS WELBY
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
HEBDO II
11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

Le Monde des animaux sauvages. Reportage réalisé par Eugène Schumacher. Commentaire de Joseph Kessel, dit par Philippe Noiret et Pierre Dux. De l'Australie à l'Afrique noire en passant par le Japon, les îles Hawaï, le Canada, les Etats-Unis et l'Amérique du Sud, les immenses réserves d'animaux: élans, castors, bisons, chèvres sauvages, phoques, kangourous, orangs-outangs, rhinocéros et flamants roses. (Français 70).

Vendredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
LE ROI LEO
5h.30
TARZAN
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
DONALD LAUTREC "CHAUD"
9h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

Fantomas contre Scotland Yard. Comédie policière réalisée par André Hunebelle, avec Jean Marais, Louis de Funès et Mylène Demongeot. Fantomas soumet à sept hommes richissimes dont un Anglais, une assurance contre la mort dont la prime est très élevée. Scotland Yard, ameuté, fait appel au commissaire Juve (Français 1967).

A 20 h 30, "L'Echéance du vendredi" de Marcel Dubé, dans une nouvelle version en couleur

A 20 h 30, les téléspectateurs verront une nouvelle version en couleur de *l'Echéance du vendredi*, jouée déjà à la télévision de Radio-Canada il y a environ une dizaine d'années.

Dans cette pièce, comme dans nombre de ses oeuvres, Dubé nous présente le «pauvre type», le non-récupérable, de ces ombres humaines plus rêveuses qu'idéalistes qui peuplent le «faubourg à m'lasse» ou errent sur les trottoirs de la «Main».

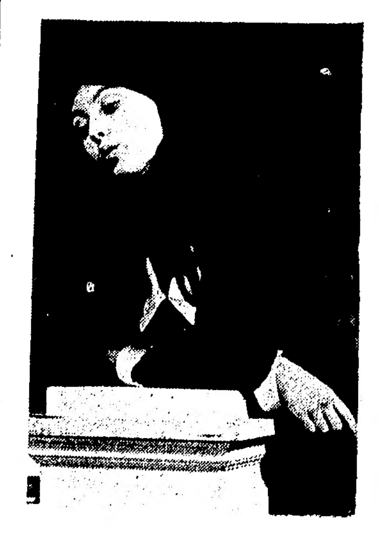
Le héros de *l'Echéance*, Xavier, est un pauvre homme, défavorisé du sort. Mécanicien d'expérience, il est en chômage depuis plus de six mois. De tout coeur, Xavier voudrait travailler mais partout où il se présente, il est éconduit. Inlassablement, il cherche et toujours c'est le même refus. Il n'y a pas de place. On a engagé un plus jeune. On lui offre des emplois à un salaire de famine. Ou encore, par lâcheté ou par fausse pitié, on lui donne un espoir auquel il s'accroche naïvement pendant une ou deux semaines. Houspillé par sa femme, méprisé par son fils, induit en tentation par un ancien ami devenu membre de la pègre, Xavier n'a qu'un seul ami, un seul confident: son vieux copain Gaspard, ex-chômeur comme lui, devenu veilleur de nuit dans une usine, faute de mieux. Xavier devra-t-il abandonner son métier et se résigner comme Gaspard? Est-ce là la solution?

Cet émouvant personnage de Dubé sera personnifié par Jean Duceppe qui avait créé le rôle en 1960. Roger Garand interprétera Gaspard; Yves Létourneau, Julien; René Caron, Frédéric. Denise Filiatrault sera Sophie, femme de Xavier, et Hubert Gagnon, Etienne, son fils. La distribution comprendra également Benoit Girard, Louise Rémy, Marie-Claire Nolin, Gérard Poirier, Yvon Leroux, Claude Gai et Lizette Gervais.



Hubert Gagnon, Jean Duceppe et Denise Filiatrault

Les amours d'Isabelle et de Benoit

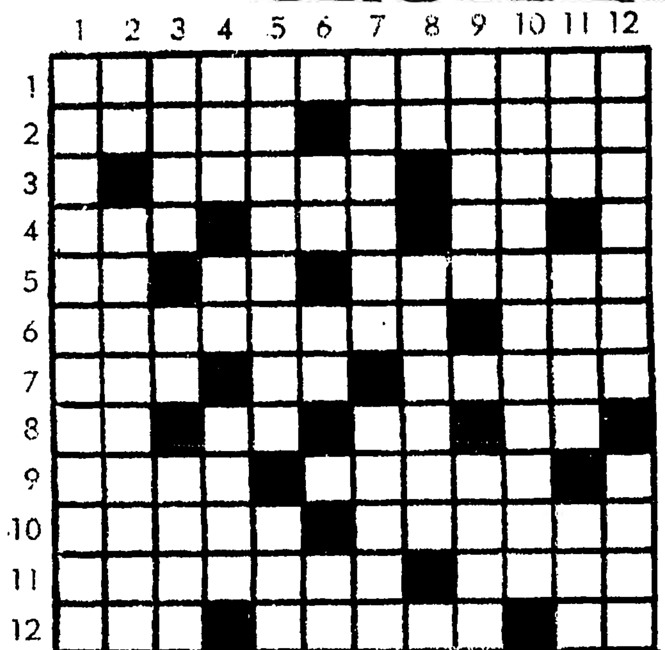


Un grand drame agitera toute la famille Tremblay lors du prochain épisode de **Quelle famille!** le dimanche 21 novembre à 19 heures. Il s'agit des amours d'Isabelle pour Benoit Riendeau. Chez les deux jeunes gens, on pourrait dire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais il n'en va pas ainsi pour les parents, surtout pour madame Riendeau. Celle-ci, aveuglée par son snobisme, ne peut accepter que la fille d'un employé de son mari sorte avec son fils pour qui elle a de très hautes ambitions.

A la suite d'une rencontre avec madame Riendeau, Isabelle, malheureuse comme les pierres, refuse de parler de l'entrevue. Mais tous, du plus petit au plus grand, s'en mêlent et y vont de leurs conseils et de leurs encouragements.

Cet épisode de Quelle famille! mettra en vedette, aux côtés de Jean Lajeunesse, Janette Bertrand, Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Joanne Verne et Martin Lajeunesse, deux excellents comédiens. Yvon Dufour personnifiera monsieur Riendeau, patron de Gérard, homme simple habitué à faire les quatre volontés de sa femme. Béatrice Picard campera merveilleusement le type de femme snob et désoeuvrée qu'est madame Riendeau.

MOTS CROISÉS



Roland Gregoire

Horizontal

1 - Relatif à la publicité.
2 - Association de différentes choses de manière qu'elles ne forment plus qu'un tout. - Papier plus ou moins grossier.
3 - Aussitôt. - Liquide fourni par les femelles des mammifères.
4 - Chemin de ville. - Epoque. - Art. espagnol.
5 - Pronom neutre anglais. - Dans - Arbrisseau épineux de la famille des rosacées.
6 - Grand et beau cheval de bataille. - Gros perroquet.
7 - Union Postale Universelle. - Term. d'inf. - Capitale de la Tunisie.
8 - Mesure itinéraire chinoise. - Charpente du corps humain. - Largeur d'une étoffe. - Id Est.
9 - Empereur de Russie. - Viscère double, pl.
10 - Qui rend service. - Du verbe plier.
11 - Remettre debout une personne. - Epoque de la reproduction chez les poissons.
12 - Dans la rose des vents. - Personne qui reçoit des leçons d'un maître. - Sa Majesté.

Vertical

1 - Ensemble des moyens propres à assurer la naissance et le développement d'enfants sains.
2 - Le premier de tous les nombres. - Qui forme des projets irréalisables, pl.
3 - Vent froid. - Voyelles jumelles. - Organe du vol chez l'oiseau.
4 - Règle obligatoire. - Term. d'inf. - Filet sous les oves d'un chapiteau.
5 - D'une grande force, pl. - La première femme.
6 - Conjonction. - Term. d'inf. - Art. espagnol.
7 - Jaunisse due à la présence dans le sang de pigments biliaires. - Infection chronique de la peau.
8 - Adjectif poss. - Doigt du pied.
9 - Ch.-l. d'arr. des Bouches-du-Rhône. - Matière lourde qui constituerait la partie centrale de la Terre.
10 - Donner un caractère italien.
11 - Souverain. - Grand lac. - Coupé court.
12 - Grefferas. - Besoin de manger.

Solution de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	I	S	S	I	O	N	N	A	I	R	E
2	A	V	I	O	N	■	E	I	S	D	E	N
3	T	R	E	S	■	A	V	E	■	E	S	T
4	R	E	S	I	D	E	R	■	B	E	T	E
5	I	■	T	E	R	R	I	N	E	■	E	N
6	M	I	E	■	A	E	T	I	T	E	■	D
7	O	N	■	M	I	R	E	■	A	M	E	R
8	N	■	C	A	N	A	■	L	I	P	P	E
9	I	C	O	N	E	■	S	E	L	L	E	■
10	A	U	■	A	R	S	■	C	■	O	L	E
11	L	I	O	N	■	E	C	O	L	I	E	R
12	E	R	O	T	O	M	A	N	E	■	R	E

RG

La Sécurité Familiale souhaite *Bonne Fête* à ses membres suivants

DIMANCHE, 21 novembre
Sr. Dorothée BEAUDOIN, sce
Vegreville
Mme Jeannette CHAMPAGNE
Morinville
Gérard COTE
Fort Kent
Guy L.J. JOHNSON
Guy
Roméo PIQUETTE
Edmonton
Arthur THIBAULT
Donnelly

LUNDI, 22 novembre

T.H. BOISSONNAULT
Morinville
Charles GAUDET
Fort McMurray
Théodore PARADIS
St-Paul
Sr. Thérèse VERRIER, sce
Tisdale

MARDI, 23 novembre

Mlle Dianne K. ALBERT
Bonnyville
Raoul AUBIN
Girouxville
Sr. Denise PAQUETTE, csc
Lac la Biche

MERCREDI, 24 novembre

Aimé ADAM
Edmonton
Sr. Judith Bartl, asv
Bonnyville
Gérard BLANCHETTE
Girouxville
René DALLAIRE
La Corey
Mlle Jeanne DESBIENS
Peace River

JEUDI, 25 novembre

Mme Béatrice GAGNON
St-Isidore

VENDREDI, 26 novembre

Thaddée ARSENAULT
Edmonton
Gérard Beland
Donnelly
Albert BLANCHETTE
Vimy
R.P. Maurice LAFRANCE, omi
North Battleford
Raoul LAUZON
Falher

SAMEDI, 27 novembre

M. l'abbé André DESJARDINS
Vimy
Yvan EMOND
Marie Reine
Mme Giselle PAINE
Redwater
Roland J. Patenaude
Sillery, Qué.
Albert PLAQUIN
Therien
R.P. Roger PRIEUR, omi
Spirit River
Clovis THERRIEN
Kelowna

Cartes d'affaires professionnelles

attention ---- attention ---- attention attention ---- attention ---- attention

CONCOURS LITTERAIRE ALBERTAIN

Le Franco lance le CONCOURS LITTERAIRE ALBERTAIN. Cette année il s'adressera aux élèves du niveau primaire. La collaboration des professeurs serait grandement appréciée, voire même indispensable pour faire de ce concours un vif succès.

Le concours littéraire albertain

Règlements:

PERSONNES ELIGIBLES: élèves de la première à la sixième année.

TEXTES: Tous les genres littéraires sont acceptés (narration, poésie, etc...) La longueur du texte n'est pas un critère dans le choix des écrits primés.

DUREE: Chaque quinzaine un gagnant sera choisi. En tout dix lauréats seront ainsi désignés: le premier, sera le 1er décembre 1971, le dernier, le 5 avril 1972. Ces dix textes seront concurrentiels au choix du grand gagnant de ce premier CONCOURS LITTERAIRE ALBERTAIN, le 19 avril 1972.

PUBLICATION: Le texte gagnant sera publié chaque quinzaine dans le Franco. Pour être éligible les textes devront parvenir au journal avant le lundi 4h.00 p.m. Tous les textes reçus après l'heure indiquée seront éligibles la semaine suivante.

LES PRIX: Le jeu bilingue "LE JEU DE L'ELECTRICITE" sera attribué au 10 gagnants. De plus un prix de $25. dollars (donné par le concours de l'A.C.F.A.) ira au premier grand lauréat du concours.



LE JURE: Il sera formé de:

MADELEINE MONOD
directrice de la revue NOTRE LANGUE ET NOTRE CULTURE

MAURICE LAVALLEE
ex-responsable des cours de français par correspondance du ministère de l'éducation.

GUY PARIZEAU
professeur et annonceur au poste de radio C.H.F.A.

N.B.
Envoyez vos textes au: JOURNAL LE FRANCO ALBERTAIN
10010 - 109 rue,
EDMONTON 14, ALBERTA.
a/s Concours littéraire albertain.

BONNE CHANCE A TOUS.

les artistes

(suite de la page 11)

cumulés au cours des années. A cette fin, le Conseil a octroyé des subventions spéciales de $350,000, tandis que les gouvernements de la Colombie-Britannique, de la Nouvelle-Ecosse et surtout de l'Ontario ont versé plus d'un million.

Au chapitre de l'aide directe aux artistes, le Conseil a rétabli ses bourses de travail libre, destinées aux artistes ayant déjà un certain acquis, et a institué une nouvelle forme d'aide: les "bourses de frais". Soulignant que l'on continue, dans bien des milieux "à sous-estimer le rôle social de l'artiste et les longs et pénibles efforts que suppose la formation d'un professionnel de l'art", le Conseil cite quelques-unes des doléances exprimées publiquement par certains artistes.

Dans le domaine du théâtre, le Conseil reconnaît que les grandes compagnies régionales constituent toujours "l'armature essentielle de la vie théâtrale canadienne", mais signale que leur suprématie est contestée par un certain nombre de petites troupes qui font leur apparition dans les villes. Quant aux auteurs dramatiques, ils ne sont pas "au bout de leurs peines", mais "le progrès de l'édition théâtrale et le succès croissant des pièces canadiennes autorisent de sérieux espoirs".

Au cours de l'année 1970-71 le Conseil a consacré au domaine des lettres et de l'édition une somme de $1,133,000, soit $300,000 de plus que l'année précédente. Cette somme est partagée entre le domaine des arts, qui englobe la création littéraire proprement dite ($637,000.), et celui de l'édition savante dans le domaine des humanités et des sciences sociales ($496,000.). Le Conseil souligne toutefois qu'il lui est impossible de fournir du capital de roulement ou d'accorder des prêts aux maisons d'édition.

le français...

(suite de la page 6)

C'est ainsi, voyez-vous, qu'on détruit peu à peu une langue; on emploie une préposition pour une autre, un nom pour un autre, et peu à peu on ne remarque plus qu'il est faux de dire "inviter de", "chercher à ", "demander pour", "consister de", "se souvenir que", "penser", "regarder à". Je crois toutefois que Dennis se rappellera, lui; que ce soit quand il invitera Marie à danser, quand il lui demandera d'aller au cinéma, quand il lui dira en quoi consiste le film, quand il pensera à elle et qu'il cherchera son numéro de téléphone, et qu'elle ne répondra pas, il se souviendra d'elle, Dennis, oui! Pas de moi.

LE MONDE DU SPORT

BONNYVILLE (J.P.R.) - Lors de la récente assemblée de l'association de hockey local M. René Champagne fut élu président pour la saison 1971-72.

René est professeur d'éducation physique à la régionale, et a toujours réussi à fabriquer un tas d'activités sportives intra-scolaires, tel que canotage, natation, ski, etc. A la vice-présidence nous retrouvons M. Jerry Janz. Les directeurs de l'association sont Messieurs Shandro, Sideroff, Dallaire, Fagnan, Serbu et Demers. M. Paul Delaney agira comme secrétaire et M. Ray Malo sera trésorier.

George Shandro et Donald Cyr furent nommés représentants de l'association. M. Peter Serbu sera le représentant de l'association sur la ligue Nord-Lake.

L'association de hockey de Bonnyville offre présentement un tirage, avec des billets se vendant $1.00 chacun, afin de supporter les différents clubs de l'association. L'heureux gagnant se verra donner un voyage à Vancouver lors de la Coupe Grey, toutes dépenses payées. Le tirage aura lieu vendredi le 19 novembre.

Le nouvel entraîneur des Pontiacs est Gilbert Proulx.

Le Canadien de Montréal une grande équipe

RECORDS D'EQUIPE DE LA L.H.N. ETABLIS PAR LE CANADIEN - CALENDRIER REGULIER

LE MOINS DE DEFAITES, une saison.............................. 5
Les Sénateurs d'Ottawa, en 1919-20 (calendrier de 24 joutes); les Bruins de Boston, 1929-30 (calendrier de 44 parties); le Canadien, 1943-44 (calendrier de 50 joutes).

LE MOINS DE DEFAITES SUR SA PATINOIRE, une saison.. 0
Le Canadien, 1943-44 (calendrier de 50 parties).

LE MOINS DE DEFAITES SUR SA PATINOIRE, une saison (calendrier d'au moins 70 parties)............................ 2
Le Canadien, 1961-62.

LE MOINS DE DEFAITES A L'ETRANGER, une saison.. 3
Le Canadien, 1928-29 (calendrier de 44 joutes).

LE PLUS DE PARTIES SANS DEFAITE SUR SA PATINOIRE................................ 28
Le Canadien, du 13 mars 1943 au 2 novembre 1944 (24 victoires et 4 joutes nulles).

LE PLUS DE BLANCHISSAGES, une saison................ 22
Le Canadien, 1928-29 (calendrier de 44 parties).

LE MOINS DE BUTS ALLOUES, une saison (calendrier d'au moins 70 parties)...... 131
Canadien, 1955-56.

LE PLUS DE BUTS, une partie (les deux équipes)........ 21
Le Canadien, 14, le St. Patricks de Toronto, 7, à Montréal, le 10 janvier 1920.

LE PLUS DE BUTS, une partie (une seule équipe)....... 16
Le Canadien, le 3 mars 1920, à Montréal. Canadien, 16, Bulldogs de Québec, 3.

4 BUTS LES PLUS RAPIDES (les deux équipes). 1 min., 5 sec.
Le Canadien et les Maple Leafs de Toronto, à Toronto, le 16 mars 1966, en deuxième période. Les compteurs: Jean Béliveau (Montréal) à 5:00; Dave Keon (Toronto) à 5:21; Jean Béliveau, à 5:43; Ralph Backstrom (Montréal) à 6:05. Le Canadien a remporté le match 7 à 2.

3 BUTS LES PLUS RAPIDES (les deux équipes).........18 sec.
Le Canadien et les Rangers de New York, à Montréal, le 12 décembre 1963, en première période. Les compteurs: Dave Balon (Montréal) à 0.58; Gilles Tremblay (Montréal) à 1:04; Camille Henry (New York) à 1.16. Le Canadien a remporté la partie, 6 à 4.

2 BUTS LES PLUS RAPIDES (les deux équipes).......... 7 sec.
Le Canadien et les Black Hawks de Chicago, à Montréal, le 20 mars 1948, en troisième période. Les compteurs: Bill Gadsby (Chicago) à 17:27; Maurice Richard (Montréal) à 17:34. Canadien, 7; Chicago, 4.

3 BUTS LES PLUS RAPIDES, depuis le début d'un match ou d'une période (les deux équipes) ....1 min., 16 sec.
Le Canadien et les Rangers de New York, à Montréal, le 12 décembre 1963, en première période. Les compteurs: Dave Balon (Montréal) à 0.58; Gilles Tremblay (Montréal) à 1:04; Camille Henry (New York) à 1:16. Le Canadien devait remporter le match, 6 à 4.

La mini coupe Grey

Collège St-Jean,
le 8 novembre, 1971.
„la mini coupe-GREY"

Vendredi, le 29 octobre, à deux heures et demie, les "all-stars" du Collège sont sortis sur le champ de football pour faire preuve de leur prouesse. Les professeurs avaient consenti au défi des étudiants. La question: "Qui recevra le championnat du Collège" devait être résolu par la fin de la partie.

Le trait le plus dominant pour les professeurs était l'apparition inattendue du grand joueur professionnel d'autrefois - Claude Ouimet !!! Un autre atout pour les professeurs était l'influence évidente qu'ils avaient sur les arbitres étudiants. Les maîtres étaient incités offensivement par le bras important de M. Richard Pittman, tandis que les all-stars avaient David Custer comme quart-arrière.

Avec un élan incroyable M. Henri Breault marqua le premier but. Il a reçu une longue passe dans l' "end zone". Les "all-stars" ont répliqué à ce premier fait à l'approche de mi-temps avec Denis Lamoureux marquant le but après une combinaison éblouissante de blocage par Denis Lufkin et Julien Tailleur. Les points à mi-temps étaient 6 - 6.

Dans la deuxième demie un jeu incroyable résultat d'une course de 37 mètres par Marc Boileau éludant ainsi l'opposition et marquant le deuxième but pour les étudiants. Le converti a été raté. Les points à ce moment étaient 12 - 6 pour les "all-stars". Ernest Lefebvre est devenu célèbre pour les professeurs en saisissant une longue passe et courant d'un air effaré dans la zone finale. Le "Gros Groleau" a converti le but donnant le point nécessaire aux professeurs pour gagner 13 - 12.

La partie s'est terminée avec beaucoup de huées venant en particulier d'une section du club des admirateurs Boileau. Ensuite les joueurs dégustèrent des beignets et de la liqueur douce.

La question demeure encore! "Qui sont vraiment les champions du Collège?

Par: Louis Boileau - 11ème
Guy Regimbald "
Marc Boileau "

Un nouveau quart-arrière pour les Esquimaux

Les Esquimaux d'Edmonton viennent de mettre sous contrat un nouveau quart-arrière en la personne de Karl Sweetan.

Ce colosse (6'2", 205 lbs) est âgé de 29 ans. Auparavant il jouait pour les RAM de Los Angeles de la L.N.F. C'est donc après 6 saisons dans cette ligue qu'il tentera de se mériter une place dans la L.C.F. Son contrat est d'une durée d'un an. Il viendra s'établir avec sa famille dans la ville d'Edmonton.

La motoneige: à la fois un sport et un passe-temps

Il y a des gens qui, par snobisme ou par ignorance, fuient la motoneige sous différents prétextes. Pour ces personnes, le motoneigiste est la version hivernale du motard. Elles se représentent l'adepte de la motoneige comme étant un individu en veste de cuir, un espèce de déséquilibré qui raffole du bruit et des folles randonnées. Et pourtant pas toutes les gens partagent cet opinion car, en Amérique du Nord seulement, on estime à quelque dix millions le nombre de gens qui, chaque hiver, font régulièrement ou occasionnellement de la motoneige.

Ceux qui pensent positivement se disent que les motoneigistes ne sont pas tous des casse-gueules. Personnellement, je connais des avocats, des médecins, des curés, des maires et de nombreux ouvriers qui sont heureux que l'hiver ait servi d'inspiration à l'inventeur de la motoneige.

La motoneige, en elle-même, n'est pas dangereuse. Qu'elle soit plaisir ou danger, cela ne dépend que de l'individu qui en tient les poignées. Le mal qui en découle ou le bien qu'on en éprouve se situe entre les oreilles de chaque individu.

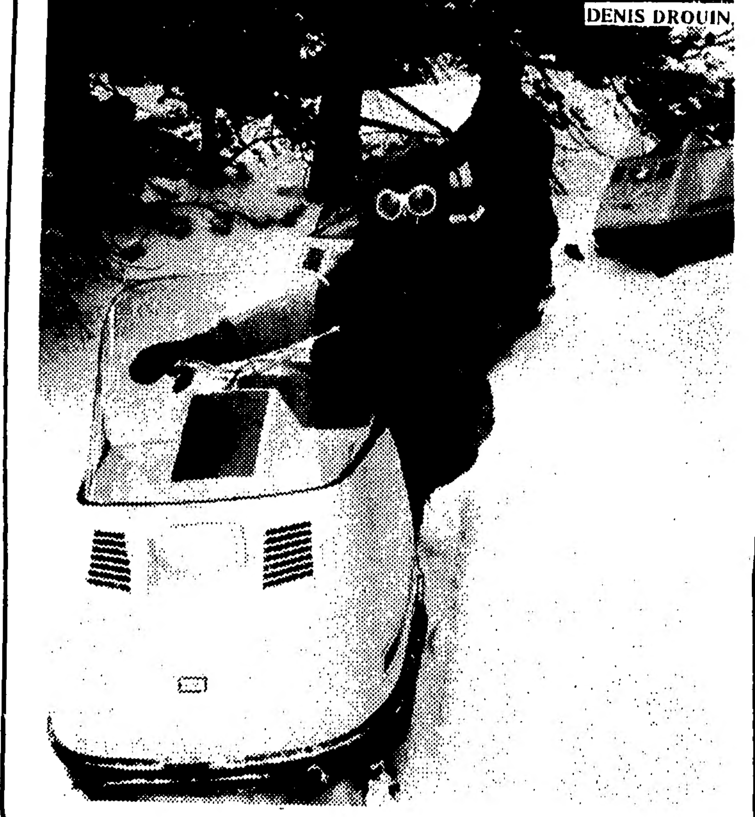
Pour moi, et 99.9% des adeptes de la motoneige, celle-ci est à la fois un sport et un passe-temps.

Avec la motoneige, vive la joie de vivre au grand air. Bien emmitouflé avec le nez et les pommettes rouges au gré du vent, ça c'est du sport et un chouette de passe-temps.

La motoneige est véritablement un sport qui fait travailler tous les muscles. Le motoneigistes et son véhicule ne font qu'un. Comme l'écuyer fait partie intégrale de sa monture, en équitation, le motoneigiste doit, lui aussi, marier ses mouvements aux contorsions que lui imposent son véhicule suivant les dénivellations de terrain. Le sport de la motoneige est définitivement de l'équitation motorisée, sauf que votre motoneige n'a pas l'instinct du cheval. Le motoneigiste doit, en tout temps, être maître de son véhicule. Pour cela, il se doit d'éviter les courses folles et connaître sa limite personnelle de vitesse. Tous doivent prendre note qu'une motoneige n'est pas un "cheval à obstacles" et encore moins un véhicule de "grands chemins".

La motoneige a été conçue pour les sentiers, les champs et les bois. Le Canada, le Québec surtout, est si vaste en étendues boisées, qu'il est ridicule et fautif, au sens de la loi, que de risquer sa vie et celle des autres sur les routes. La plupart des motoneigistes éprouvent une immense joie de vivre dans les sentiers, en pleine nature. C'est pourquoi, aujourd'hui, je me fais un plaisir et surtout un devoir de vous inviter à imiter ces joyeux caravaniers.

DENIS DROUIN



Bien emmitouflé, vous trouverez la joie de vivre dans les sentiers.